

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT : \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 4,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 1 Avril 1897

No 34

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University.
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN.....ALBERTON

DR. WICKHAM,
PHYSICIAN AND SURGEON.

TIGNISH
June 18-3m

A. E. DOUGLAS, M. D.

PHYSICIAN AND SURGEON
O'LEARY STATION,
P. E. ISLAND.

LONDON PEN & PENCIL STAMP.



PERRY HOUSE

I have opened a new hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones.
The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.
The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.
Give me a call.
FRANK PERRY

Bellevue Hotel

[Formerly Gallant's Hotel]
Tignish, P. E. I.
—OOOOOXOOOO—

The Bellevue is situated a short distance from the Railway Depot and is now fitted up in first class style with every accommodation for the entertainment of Guests.

For years the Gallant Hotel has been known to be a pleasant house for Tourists. The Bellevue will even surpass the former attractions.

Guests and baggage conveyed to and from depot free of charge.
M. W. McELROY PROP.

Tignish Aug 27th 1896.
Good Stabling in connection.

R.I.P.A.N.S.
Packed Without Glass.
TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal demand for a low price.
DIRECTIONS.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a tumbler of water.
They cure all stomach troubles; banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief, a cure will result if directions are followed.
The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case a single carton, containing ten tablets, will be sent, postage paid, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 13 Furce St., New York. Until this goods are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz: 1 dozen cartons for 40 cents—by mail 45 cents. 12 dozen (144 cartons) for \$4.25—by mail for \$4.50. 6 gross (720 cartons) for \$20.25—by mail for \$21.00. Each with the order in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright,
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau : Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman.

Argent à prêter.
SUMMERSIDE I. P. E.

J. J. JOHNSON

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, TCE

BUREAU :

Stamper Block.....Ch'Town
Gordon Building.....Alberton
Argent à prêter et à placer.

MCDONALD & MARTIN

AVOGATS NOTAIRES, ETC ETC

—OOOXOOO—

ARGENT A PRETER

—OOOXOOO—

Bureau } Browns' Block Ch'town
 } Gaffney's B'd'g S'Side

H C. Medoald B. A. M. L. A

K J. Martin, B. A.

JL '16

J. E. WYATT,

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT

AVOCAT, NOTAIRE, ETC

Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank.

— ARGENT A PRETER. —

Bureau : Au dessous du Clifton House.

SUMMERSIDE

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hotel tout près des bâtisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", où j'invite mes anciens patrons et autres de venir me voir.

La maison est de premier ordre.

PRIX MODERES

FRANK PERRY.

Summerside 15 aout 1895

Eureka House

Formerly White's Hotel.

MAIN ST. ALBERTON

The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful Attendance and Moderate Charges.

Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.

SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION.

Mrs Robert McLean, Prop

MAISON EUREKA

Ci-devant Hotel White.

Grand'Rue.....Alberton

Bonne Table et Bons logements

Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.

Salle d'Echantillon et Bonne écurie.

Mme R. McLean, Prop

TOBACCO

—OOXOO—

T. B. RILEY

—MANUFACTURER OF—

Plug, Twist, Fancy

Smoking & Chewing

Tobacco

—OOXOO—

If you will have a good smoke or chew call on the trade for Riley's Tobaccos. They are reliable, uniform, and guaranteed to give satisfaction.

Get our prices before placing your orders elsewhere.

Charlotteford, P. E. I.

Jan 16 '95

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

At TIGNISH and

ALBERTON

the wants of their customers with a full supply in their several lines—

Early settlement and payment of accounts requested—

Highest cash price paid for Oats. Try them before shipping to Chatham.

ROMAN D'UN ENFANT TROUVE

Dans le 39me no. de La Bonne Littérature Française que nous venons de recevoir, le lecteur peut se préparer d'avance à savourer le plaisir que donne une bonne lecture, en effet, ce numéro contient un magnifique roman d'amour et d'aventures par l'auteur favori Paul Sannière. Le courage et la superbe conduite au héros inspirent le lecteur à imiter une vie noble et courageuse. Dans son style inimitable, M. Sannière amusé et émeut le lecteur tour à tour. Ce roman vaut la peine d'être lu et plaira à tous.

Ce superbe numéro, qui contient, ou le roman complet, plusieurs nouvelles, chroniques, poésies et articles divers sera envoyé à toute adresse sur réception de 10 cents ou 11 cents en timbres-poste canadiens ou américains, par les Editeurs MM. Leprohon & Leprohon 25 Rue St. Gabriel Montréal Canada.

UNE LETTRE IMPORTANTE

RELATANT COMMENT UNE VIC-TIME DE LA SCIATIQUE A ETE GUERIE

Un correspondant du "News Letter" de Orillia, rend la lettre publique avec la permission de l'auteur—Elle sera lue avec plaisir par ceux qui souffrent de cette douloureuse maladie.

Da "News Letter", de Orillia: La lettre suivante nous a été envoyée par le correspondant du "News-Letter", à Coldwater Ont., et nous nous faisons un plaisir de la publier :

Coldwater, 25 sept., 1896

Il y a quelques jours, je fus pris soudain d'une attaque de sciaticque, et, me rappelant qu'il y a quelque temps, un de mes amis bien connu, M. C. T. Hopson, de Fesserton, à quelques milles d'ici, avait beaucoup souffert de cette douloureuse maladie, j'ai eu qu'il était de mon devoir de consulter ce monsieur pour connaître à quel remède il attribuait sa guérison, d'autant plus que je le savais maintenant bien portant et heureux et qu'il pourrait s'occuper sous interruption de son commerce de bois. Il me donna les informations demandées et écrivit le témoignage suivant qu'il desire voir publié de la manière que je croyai la plus convenable espérant qu'il tombera sous les yeux d'un grand nombre de malades qui, comme moi, soupirent après la guérison. Je voue l'envoi pour que vous en fassiez la publication :

Fesserton, 18 septembre 1896

"C'est avec beaucoup de satisfaction que je fais connaître la merveilleuse guérison que les Pilules Roses du Dr Williams ont opérée en moi. En 1892, je tombai gravement malade de la sciaticque, je fus traité en différents temps par deux médecins, mais je les remerciai

bientôt, croyant qu'ils ne pouvaient rien faire pour me soulager. J'essayai alors divers remèdes annoncés pour la guérison de la sciaticque, mais sans meilleurs résultats. J'essayai ensuite des applications électriques, mais je n'en retirai rien non plus. Mon état ne s'améliorait pas et les douleurs étaient très vives à tel point que je commençai à perdre tout espoir de ne jamais revenir à la santé. Je ne pouvais ni m'asseoir, ni me mouvoir sans endurer d'atroces souffrances, et le seul soulagement que je pouvais me procurer c'était de m'étendre les jambes tout droites et alors je goûtais quelque repos. J'en était là un jour quand je ramassai un journal qui se trouvait près de moi et je lus qu'un homme souffrant de la sciaticque avait été guéri par les Pilules Roses du Dr Williams. J'avais toujours en une bien petite confiance dans les remèdes fabriqués, et par l'expérience que j'avais faite déjà, d'autres remèdes, je n'aurais pas essayé les pilules, mais ma femme insistait pour que j'en fisse immédiatement l'essai. Elle en acheta une boîte et me persuada d'en prendre. Quand j'eus fini de prendre la boîte, il me sembla que ça allait mieux; je continuai à prendre les pilules et après en avoir pris six boîtes, j'étais complètement guéri. J'ai été alité pendant quatre mois avant de prendre les Pilules Roses; je continue à en prendre de temps à autre, car je les reconnais comme un excellent remède. Je ne cesserais jamais de les recommander. Bien à vous.

Charles T. Hopson

Notre correspondant ajoute que cette lettre vient du plus respectable citoyen de Fesserton, dont la parole est généralement considérée comme ayant la valeur d'un serment.

LE FROMAGE D'ETABLE SOULEVE DE SERIEUSES OBJECTIONS

La question du fromage d'étable a depuis plusieurs années attiré l'attention de la Société d'Industrie laitière et de l'Association des marchands de beurre et de fromage de Montréal. Des circulaires ont été, à différentes reprises envoyées, recommandant de ne pas faire de fromage avant le 1er mai, ni après le 1er novembre. Les prix élevés du fromage cet hiver ont fait naître en bien des localités le désir d'ouvrir les fabriques plus tôt que de coutume cette année; la seule nouvelle que quelques fabriques avaient déjà commencé à faire du fromage nous vaut les précieux avertissements qui suivent, tirés de The Montreal Gazette 15 mars 1897.

"Au Rédacteur commercial de la Gazette,

MONSIEUR.—Je reçois un câble de M. Grant, qui nous explique la situation du marché au fromage en Angleterre et qui sera de la plus haute importance pour les producteurs

de lait canadiens, surtout au point de vue de la fabrication hative du fromage d'étable.

Il suffira de rappeler aux cultivateurs l'encombrement du marché au fromage au début de la saison 1896, pour leur faire saisir que les prix déjà si bas auraient encore été plus bas, si les marchands de fromage n'avaient pas avisé fortement les fabricants de ne pas faire de fromage d'étable, et si les fabricants dociles à ces avis n'avaient pas empêché la fabrication du fromage d'étable.

Aujourd'hui, il semble que les fabricants sont disposés à ouvrir leurs fabriques de bonne heure et à faire du fromage d'étable et il n'est que temps de leur faire remarquer que cette conduite nous fera perdre ce que nous avons gagné en restreignant la fabrication du fromage d'étable au printemps et à l'automne de 1896; et les prix réalisés pour le fromage d'automne étaient la meilleure preuve de la sagesse de nos recommandations.

C'est pourquoi j'insiste pour que les fabricants suivent les avis donnés par M. Grant dans son câble; il est en mesure de bien connaître la situation du marché anglais, et ne se risquerait pas à donner pareil conseil à la légère. Je suis persuadé que si nos cultivateurs veulent étudier sérieusement la question, il leur faudra reconnaître que c'est un bon conseil.

Votre bien dévoué,

Alex. W. Grant.

Par C. S. Oxton.

Copie du câble de M. Grant :

LIVERPOOL.—Aviser les fabricants de fromage de tout le pays de ne pas ouvrir leurs fabriques avant le 1er mai. On offre par milliers des fromages d'étables canadiens, à livrer sur le marché anglais, à des prix équivalents à 7 cts à Montréal; ce qui cause un grand malaise sur le marché.

Les plus gros commissionnaires anglais viennent de s'entendre pour ne pas acheter de fromage d'étable à aucun prix. Si les cultivateurs persistent à faire du fromage d'herbe et en même temps détruire toute confiance dans l'avenir du marché.

Le stock de fromage d'automne en Angleterre suffira aux besoins de la consommation, au taux actuel, jusqu'au 1er juillet.

Les Etats exportent du "filled cheese" au mépris de la loi; on efface la marque pour soustraire aux prescriptions de la loi et on y met un double bandage.

"Grant"

Cette lettre et ce câble peuvent se passer de commentaires.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres agents ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, EXPERTS. No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2308. Mentionnez ce Journal.